

**LES MONDE EN BREVES**

● **AFGHANISTAN**

**Les médias décident de boycotter les informations des talibans**

Les médias afghans ont décidé hier de boycotter pendant une semaine toutes les informations données par les talibans pour protester contre le meurtre de l'interprète et journaliste afghan Adjal Naqshbandi, a annoncé l'Association des journalistes indépendants. "Au terme d'une réunion à Kaboul en présence de représentants de tous les médias afghans, il a été décidé de boycotter toute information et déclaration données par les talibans pendant une semaine", a déclaré à l'AFP le président de cette association, Rahimullah Samander, en appelant les médias étrangers à se joindre à ce mouvement.

● **FRANCE**

**L'éruption du volcan se poursuit**

Des projections de lave de 25 à 30 mètres de hauteur étaient toujours observées hier au volcan du Piton de la Fournaise, sur l'île française de La Réunion, mais les coulées de lave baissent d'intensité, selon les autorités. "Une reconnaissance aérienne ce matin (hier, ndr) a montré la poursuite de l'éruption avec des projections de lave à 25-30 mètres", a souligné la préfecture. Mais le débit de lave est en baisse, a-t-on précisé.

● **PAKISTAN**

**Les islamistes étrangers chassés d'un village**

Les militants locaux de la zone tribale pakistanaise frontalière de l'Afghanistan ont célébré hier la "prise" d'un village débarrassé de ses militants étrangers présumés liés à Al-Qaïda, ont rapporté des responsables locaux. Les militants locaux ont hissé des drapeaux blancs, tiré des coups de feu en l'air et battu leurs tambours de guerre pour célébrer la "prise" d'Azam Warsak, au sud-ouest de Wana, la principale ville du district tribal du Sud-Waziristan où les locaux combattent depuis la mi-mars la présence d'islamistes étrangers.

● **IRAQ**

**"Non à l'Amérique"**

Des centaines de milliers de chiïtes ont scandé "Non à l'Amérique!" hier à Najaf, au sud de Baghdad, à l'appel du mouvement du chef radical chiïte Moqtada Sadr pour le 4ème anniversaire de la chute du régime de Saddam Hussein. Les manifestants se sont rassemblés dans la matinée à Koufa avant de se rendre dans la ville sainte proche de Najaf (160 km au sud de Baghdad). La dispersion a commencé en début d'après-midi.

**L'Iran annonce être passé à l'enrichissement industriel d'uranium**

*L'Iran a annoncé hier être passé à l'enrichissement industriel d'uranium, nouveau défi à la communauté internationale lancé à l'occasion de la Journée nationale du nucléaire.*

"Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour célébrer l'entrée du projet d'enrichissement d'uranium à un niveau industriel", a annoncé le président de l'Organisation iranienne de l'énergie atomique, Gholam-Reza Aghazadeh, depuis l'usine d'enrichissement de Natanz, dans le centre de l'Iran. M. Aghazadeh a aussi annoncé "le début de la production en masse de centrifugeuses" pour l'enrichissement d'uranium.

Ces annonces constituent un véritable défi à la communauté internationale, le Conseil de sécurité des Nations-Unies ayant exigé dans maintenant trois résolutions que l'Iran suspende ses activités d'enrichissement d'uranium. "Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour célébrer l'entrée du projet d'enrichissement d'uranium à un niveau industriel", a dit M. Aghazadeh, devant une assistance réunie pour la Journée iranienne de l'énergie nucléaire. Le président Mahmoud Ahmadinejad, qui participe à cette cérémonie, devait prendre la parole peu après M. Aghazadeh. Les autorités iraniennes avaient déclaré qu'elles devaient annoncer à cette occasion une "bonne nouvelle" sur le programme nucléaire. Ce premier anniversaire de la Journée du nucléaire iranien marque la date où l'Iran avait réussi à enrichir de l'uranium à un niveau de 3,5%, suffisant pour produire du combustible nucléaire.

M. Aghazadeh s'est exprimé devant une assemblée rassemblant des responsables du régime, des ambassadeurs

étrangers et la presse. La cérémonie s'est ouverte par l'hymne de la République islamique et la récitation d'un verset du Coran, avant qu'un chanteur entonne un hymne à la nation sur un air de pop musique, qui a paru arracher quelques larmes au président iranien.

Le Conseil de sécurité de l'ONU a imposé dans ses deux dernières résolutions (1737 et 1747) des sanctions sur les programmes nucléaire et balistique iraniens, à cause de son refus de suspendre son enrichissement.

Ce procédé permet d'obtenir aussi bien du combustible pour une centrale nucléaire que la matière première d'une bombe atomique.

Les grandes puissances craignent que la République islamique ne détourne son programme civil à des fins militaires afin d'obtenir la bombe, alors que Téhéran a toujours démenti que telle soit son intention.

Dimanche, l'Iran a répété qu'il refusait de discuter de son "droit légitime" à l'enrichissement d'uranium. "Nous ne faisons rien qui soit contraire au Traité de non-prolifération (TNP) et il n'y a aucune raison (...) pour suspendre" le programme d'enrichissement d'uranium.

sement d'uranium, a affirmé le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Mohammad Ali Hosseini.

L'objectif déclaré de l'Iran est d'installer dans un premier temps environ 3.000 centrifugeuses, d'ici mai 2007, pour l'enrichissement d'uranium dans les immenses halls souterrains de l'usine de Natanz.

A la mi-février, Téhéran avait annoncé à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) y avoir installé à Natanz deux premières cascades, ou assemblages, de 164 centrifugeuses chacune, et achevé l'installation de deux autres, sans les mettre en route pour autant.



**Près de la moitié des Français ne savent pas encore pour qui voter**

*Il ne reste plus que quelques jours aux 44 millions et demi de Français électeurs pour aller aux urnes et exprimer leur choix, pour le premier tour des élections présidentielles. La campagne officielle s'ouvrira demain, mais depuis quelques mois déjà, aucun des candidats officiels n'a fait l'économie de rencontres, meetings et autres réunions ou apparitions dans les médias ; ces derniers, il faut le noter, ayant particulièrement mis en avant les trois candidats crédités les plus forts scores.*

Si cette campagne passionne les Français et intéresse au premier plan leurs voisins européens, elle n'a cependant pas réussi à aider au choix des Français. Un sondage

CSA, publié hier dans la presse dominicale, indique que 42% des Français, soit près de la moitié des électeurs, sont indécis sur le choix de leur candidat pour le premier tour. Les 58% d'électeurs restants déclarent être tout à fait fixés sur le candidat de leur choix.

Ce sont les jeunes de moins de 30 ans qui n'ont pas encore opté. Quant à ceux dont le choix est déjà fait, ils sont 68% dans l'électorat de la Pen, 65% dans celui de Sarkozy, 62% pour Ségolène Royal et 48% ayant déjà décidé de voter pour Bayrou. Si l'on devait donner du crédit à ces sondages, les dés ne sont pas encore jetés et la moitié des électeurs indécis peut très largement faire la différence.

**Sarkozy refuse le débat avec les candidats**

C'est peut-être ce qui explique la polémique engagée par les trois grands candidats — Ségolène du PS, Sarkozy de l'UMP et Bayrou de l'UDF — sur le grand débat télévisuel qui réunit traditionnellement les candidats et dont l'impact n'était, jusque-là, pas négligeable pour aider au choix des indécis. A ce débat, le candidat de la droite, Sarkozy, dont les sondages le donnent favori, a opposé un net. Pourquoi, en effet, se risquerait-il à ce débat, alors que tous les sondages le donnent vainqueur ? Selon un baromètre électoral quotidien d'Ipsos/Dell pour SFR et *Le Point*, publié dimanche, Sarkozy l'emporterait au

second tour avec 54% des voix face à Ségolène Royal, créditée de 46% des intentions de vote. François Bayrou comme Ségolène Royal et certains autres candidats appellent de leurs vœux le débat de confrontation, même s'il devait se tenir sur Internet, outil de communication très utilisé au cours de cette campagne. «Ce débat est une nécessité démocratique et le refus de Nicolas Sarkozy est incompréhensible. Comment le leader d'un grand parti démocratique peut-il refuser de débattre avec ses adversaires ?» s'interroge, dans un communiqué, Julien Dray, porte-parole du PS. François Bayrou, de son côté, considère qu'«il n'est pas logique et pas civique» que Sarkozy oppose un refus à ce débat. Le candi-

De notre bureau de Paris  
Khadidja Baba-Ahmed

dat UDF a rappelé, lors d'une conférence de presse, qu'il était favorable à une confrontation entre les quatre principaux prétendants (avec le Pen en plus des trois). Le candidat centriste a même appelé les blogueurs à faire pression pour amener le candidat de l'UMP à revenir sur son refus de débat. La réponse de Sarkozy est nette et sans bavures : «Nous sommes à un peu plus de quinze jours du premier tour. Je crois qu'il faut laisser les Français choisir les deux candidats qui seront sélectionnés pour le second et qu'à ce moment-là, il y aura des débats.»

K. B.-A.

